

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Quatorzième session de la Conférence des Parties
La Haye (Pays-Bas), 3 – 15 juin 2007

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Supprimer *Pereskia* spp. et *Quiabentia* spp. (Cactaceae) de l'Annexe II.

B. Auteur de la proposition

Argentine

C. Justificatif

1. Taxonomie

1.1 Classe: Angiospermae

1.2 Ordre: Caryophyllales

1.3 Famille: Cactaceae

1.4 Genre, espèce ou sous-espèce, et auteur et année: *Pereskia* Miller 1754 (type *P. aculeata* Miller), toutes les espèces, comprenant, d'après la Liste CITES des Cactaceae, 2^e édition: *P. aculeata*, *P. aureiflora* Ritter, *P. bahiensis* Gürke, *P. bleo* (Knuth) De Candolle, *P. diaz-romeroana* Cardenas, *P. grandifolia* Haworth, *P. guamacho* Weber, *P. horrida* (Knuth) De Candolle, *P. lychnidiflora* De Candolle, *P. marcanoi* Areces, *P. nemorosa* Rojas, *P. portulacifolia* (Linné) Haworth, *P. quisqueyana* Liogier, *P. sacharosa* Grisebach, *P. stenantha* Ritter, *P. weberiana* Schumann & *P. zinniiflora* De Candolle; et *Quiabentia* Britton & Rose 1923 (type *Pereskia zehntneri* Britton & Rose), toutes les espèces, comprenant, d'après la Liste CITES des Cactaceae, 2^e édition: *Q. verticillata* (Vaupel) Vaupel et *Q. zehntneri* (Britton & Rose) Britton & Rose.

1.5 Synonyme scientifique: Le genre *Rhodocactus* (Berger) F. Knuth 1936 (type: *Pereskia grandifolia* Haworth) a été à l'origine décrit comme une sous-espèce de *Pereskia* et y est maintenant inclus (Hunt 1999).

1.6 Noms communs:

français:	Ayant une vaste répartition géographique dans les Caraïbes, <i>Pereskia</i> a de nombreux noms vernaculaires.
anglais:	Ayant une vaste répartition géographique dans les Caraïbes, <i>Pereskia</i> a de nombreux noms vernaculaires.
espagnol:	Ayant une vaste répartition géographique en Amérique Latine, <i>Pereskia</i> a de nombreux noms vernaculaires; le nom commun de <i>Quiabentia</i> est quiabento, d'où son nom scientifique; le nom commun de <i>Quiabentia verticillata</i> est Sacharosa hembra en Argentine; ceux de <i>Q. zehntneri</i> sont Flor-de-cera, Espinho-de-Santo-Antônio et Cai-cai au Brésil.

1.7 Numéro de code: ----

2. Vue d'ensemble

Le fait que certains taxons arborescents feuillus peu ou pas succulents soient couverts par la CITES résulte en fait de l'inscription de l'ensemble de la famille des cactacées à l'Annexe II. Les taxonomistes les considèrent habituellement comme "primitifs" et souvent, le profane ne les reconnaît pas comme étant des cactacées du fait de la présence de feuilles et de l'absence d'une succulence évidente. Ils ne font pas l'objet d'un important commerce international et il y a même des preuves de l'absence de demande sur le marché international; le commerce international ne suscite pas de préoccupation pour la conservation; la plupart des espèces sont largement réparties et ne sont ni rares ni vulnérables et ne remplissent donc pas les critères d'inscription à l'Annexe II; il n'y a pas de prélèvements destinés au commerce international. Enfin, il est peu probable qu'on les confonde avec d'autres taxons de Cactaceae comprenant des espèces rares et menacées faisant l'objet d'un commerce international.

Pour adapter et limiter les inscriptions aux annexes aux besoins de la conservation et éliminer celles qui sont inefficaces et inutiles, *Pereskia* et *Quiabentia* devraient être supprimés des annexes. Ces deux taxons ont été inclus dans l'examen périodique des annexes et les données disponibles jusqu'à présent (voir documents PC16 Inf. 6 et Inf. 7) appuient cette proposition.

Quoi qu'il en soit, la méthode suivie dans l'examen périodique semble poser des problèmes considérables. Lorsque des taxons, comme c'est le cas de *Pereskia*, ont une aire de répartition extrêmement vaste, un grand nombre d'espèces et d'Etats d'aires de répartition, il semble pratiquement impossible – si des fonds ne sont pas alloués par la CITES – de conduire un examen très détaillé, englobant des données complètes pour toutes les espèces et tous les Etats des aires de répartition [voir document PC16 Doc. 11 (Rev. 1), annexe 2]; il pourrait donc y avoir une manière plus pragmatique de présenter la question à la CdP pour qu'elle en discute et prenne une décision.

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

Pereskia

Amérique centrale et partie orientale des Andes jusqu'au nord de l'Argentine, et vers l'est, jusqu'aux Antilles, au Venezuela, au Guyana, à l'est du Brésil, et au nord de l'Uruguay. Peut-être indigène en Floride. AN, AR, BO, BR, CO, CR, CU, DO, EC, GF, GT, GY, HN, HT, MX, NI, PA, PE, PR, PY, SR, SV, TT, US, UY, VE, VI, WI (Liste CITES des Cactaceae, 2^e édition, Leuenberger 1986, 1997).

Quiabentia

BR, AR, BO, PY (Liste CITES des Cactaceae, 2^e édition, Leuenberger 1986, 1997).

3.2 Habitat

Pereskia et *Quiabentia* poussent dans les forêts tropicales décidues saisonnièrement sèches et *Pereskia* aussi dans les forêts décidues.

3.3 Caractéristiques biologiques

Font partie de la végétation forestière à arbres et à broussaille. *Pereskia sacharosa* se propage dans les habitats secondaires dégradés et cette espèce est localement classée comme herbe indigène. *P. aculeata* s'établit après la déforestation (voir document PC16 Inf. 7). *P. lychnidiflora* est favorisée par la perturbation de l'habitat (voir document PC16 Inf. 6).

3.4 Caractéristiques morphologiques

Plante sempervirente à verte saisonnièrement, se présentant sous forme de broussaille épineuse, d'arbuste ou de liane grimpante (*P. aculeata*).

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Pas de données

4. Etat et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

L'habitat est localement converti en terres agricoles, comme, par exemple, au Mexique (document PC16 Inf. 6), au Brésil (Taylor, Kiesling & Kraus dans Oldfield, ed., 1997), aux Antilles (Arecas-Mallea dans Oldfield, ed., 1997) et en Argentine, dans les régions où le climat n'est pas trop aride (document PC16 Inf. 7).

4.2 Taille de la population

Pour l'essentiel, pas de données disponibles – par exemple pour *P. lychnidiflora* au Mexique.

4.3 Structure de la population

Pour l'essentiel, pas de données disponibles – par exemple pour *P. lychnidiflora* au Mexique.

4.4 Tendances de la population

Pour l'essentiel, pas de données disponibles – par exemple pour *P. lychnidiflora* au Mexique – mais en partie favorisée par la perturbation de l'habitat (documents PC16 Inf. 6 et Inf. 7).

4.5 Tendances géographiques

Non applicable

5. Menaces

On ne connaît pas de menace directe due à des prélèvements ciblés.

Pereskia

Pereskia quisqueyana (*Rosa de Bayahibe*), espèce de la République dominicaine découverte assez récemment (1977), est la seule espèce du genre *Pereskia* figurant comme en danger (E) sur la Liste rouge de 1997 des plantes menacées établie par l'UICN. Elle est naturellement rare et pourrait être en danger du fait de son habitat extrêmement limité et exposé, situé sur un rivage à plages sableuses près d'un village (Leuenberger 1986). Le commerce international de spécimens sauvages n'est pas considéré comme une menace (Leuenberger 1992 et com. pers., García & Rodríguez 1999). Aucune autre espèce de *Pereskia* n'est classée comme rare ou en danger. Au Brésil, *Pereskia aureiflora*,

espèce indigène de la végétation de caatinga, pâtit du défrichement des forêts pour l'agriculture (Taylor, Kiesling & Kraus dans Oldfield, ed., 1997). Cependant, elle n'est probablement pas très rare (Leuenberger, com. pers. 2001). Le commerce international de spécimens sauvages n'est pas considéré comme une menace.

Quiabentia

Aucune espèce de *Quiabentia* n'est classée comme rare ou en danger. L'état de conservation de *Quiabentia zehntneri* a été évalué comme "moins préoccupant" (Taylor & Zappi 2004).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

Pereskia spp. et *Quiabentia* spp. n'ont guère d'importance économique. *Pereskia grandifolia*, qui provient du Brésil, est prisée en horticulture et a été largement introduite dans les régions tropicales. D'autres espèces sont cultivées dans les régions tropicales hors de leur aire naturelle. *Pereskia grandifolia*, *P. bahiensis* et *P. stanantha* au Brésil, *P. guamacho* au Venezuela et *P. lychnidiflora* en El Salvador et au Mexique sont utilisées pour la construction de barrières pour le bétail ou de haies autour des maisons (Leuenberger 1986, Taylor, Kiesling & Kraus dans Oldfield, ed., 1997; document PC16 Inf. 6). Les feuilles de *P. aculeata* sont encore largement utilisées comme légume ou condiment dans certaines zones rurales du Brésil et sont même vendues sur les marchés. Les fruits de *P. aculeata* et *P. guamacho* ont été signalés comme étant comestibles (Leuenberger 1986).

6.2 Commerce licite

Pereskia spp.

De 1975 à 2005, on a signalé l'exportation de 29 spécimens vivants et de 4 spécimens sauvages séchés et de 195 spécimens peut-être vivants, ainsi que d'1 kg (exportations d'Etats d'aires de répartition).

La base de données sur le commerce CITES de 1975 à 2005 contient des données sur le commerce enregistré d'un très petit nombre de spécimens d'origine sauvage ou peut-être sauvage. Souvent, le commerce n'est signalé qu'au niveau du genre. Jusqu'en 1981, aucune donnée sur la source n'était disponible mais certaines exportations d'Etats d'aires de répartition sont d'origine peut-être sauvage. 1978: un seul envoi de 100 spécimens vivants provenant du Mexique sans indication sur l'origine et les espèces. 1983: exportation de 16 spécimens vivants de la Bolivie et de la République dominicaine, en partie à des fins scientifiques, sans indication sur l'origine et les espèces. 1984: exportation de 18 spécimens vivants du Brésil et de 25 spécimens vivants du Mexique sans indication sur l'origine et les espèces. 1985: exportation de 2 spécimens vivants de l'Equateur sans indication sur l'origine et les espèces. 1986: exportation de 24 spécimens vivants du Brésil et d'1 spécimen vivant de la République dominicaine sans indication sur l'origine et les espèces; exportation de 8 spécimens de *Pereskia saccharosa* de l'Argentine la même année, sans indication sur l'origine. 1988: exportation d'1 spécimen vivant de *Pereskia zinniiflora* de Cuba à des fins scientifiques sans indication sur l'origine. 1990 et 1991: exportation de 0,5 kg du Guatemala sans indication sur l'origine et les espèces.

L'enregistrement des données sur les spécimens sauvages commence en 1995, année où l'exportation de 5 envois de la République dominicaine est signalée, totalisant 8 spécimens de *Pereskia portulacifolia*, 2 spécimens de *P. quisqueyana* et 2 spécimens sans indication sur les espèces. 1996: exportation de la République dominicaine de 8 spécimens vivants de *Pereskia portulacifolia* d'origine sauvage et de 8 de *P. quisqueyana*. 1997: exportation d'1 spécimen vivant sauvage d'Argentine sans indication sur l'origine et l'espèce. 1999: exportation de 3 spécimens sauvages séchés de *Pereskia aculeata* du Guatemala et d'1 spécimen sauvage séché de *Pereskia lychnidiflora* du Costa Rica. 2002: exportation de 4 spécimens sauvages du Pérou sans indication sur les espèce et les termes.

Quiabentia spp.

1975-2005: aucune exportation de spécimens d'origine sauvage n'est signalée. Les rapports commencent en 1988. Toutes les exportations d'Amérique du Sud provenaient du Pérou, qui n'est pas un Etat de l'aire de répartition de *Quiabentia* spp.; elles étaient signalées comme issues de la reproduction artificielle et totalisaient 124 spécimens vivants de *Q. verticillata*.

6.3 Parties et produits commercialisés

Un commerce de matériel de *Pereskia* sp. avec indication du poids a été signalé (voir plus haut).

6.4 Commerce illicite

Il n'y a pas de potentiel pour le commerce illégal et pas de preuve de ce type d'activité.

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Les quantités signalées dans le commerce semblent négligeables et il est peu vraisemblable qu'elles aient des effets mesurables sur la plupart des populations.

Pereskia quisqueyana est naturellement rare. Jusqu'en 1999, année où un individu femelle a été découvert, on ne connaissait qu'un seul individu mâle et l'espèce avait une reproduction végétative en quelques endroits seulement. Après cela, des graines ont été produites. Le commerce international de spécimens sauvages n'est pas considéré comme une menace. Seuls quelques spécimens ont été exportés à des fins scientifiques (au total, 10 spécimens vivants exportés en 1995 et 1996); le commerce CITES enregistré implique que cette petite quantité n'est pas préjudiciable. Ce commerce a sans doute porté sur des boutures et non sur des individus entiers. Des plantes issues de graines aux Etats-Unis ont été vendues aux enchères sur Internet en 2005. Il n'y a apparemment pas eu d'offres et l'on peut en conclure que la demande du marché international est très limitée. La diffusion de cette espèce par l'horticulture et le commerce international pourrait contribuer à sa conservation *ex situ*.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

Aucune protection spécifique de la législation nationale, par exemple au Mexique, n'est signalée (voir document PC16 Inf. 6). La réglementation de l'aménagement du territoire pourrait contribuer à sa conservation par endroits.

7.2 Au plan international

Inscrite à l'Annexe II de la CITES sous Cactaceae spp.

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Pereskia quisqueyana (*Rosa de Bayahibe*) de la République dominicaine fait l'objet d'un programme de conservation spécifique (Leuenberger 1992, García & Rodríguez 1999) et peut être considérée comme en sécurité (Leuenberger, com. pers. 2001).

8.2 Surveillance continue de la population

Un suivi spécifique ne semble pas nécessaire sauf pour *P. quisqueyana*.

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

8.3.2 Au plan interne

8.4 Reproduction artificielle

Pereskia quisqueyana et d'autres espèces sont reproduites artificiellement dans les Etats d'aires de répartition et ailleurs en quantité très limitée. La demande est très faible et essentiellement limitée aux jardins botaniques.

8.5 Conservation de l'habitat

Les forêts tropicales décidues saisonnièrement sèches d'Amérique centrale et du Sud et des Caraïbes sont sous pression. Cet habitat est défriché et converti en terres agricoles ou vouées à l'urbanisation dans de nombreux endroits, et sa superficie totale a déjà beaucoup diminué (Areces-Mallea et Taylor, Kiesling & Kraus dans S. Oldfield, ed., 1997; PC16 Inf. 6 et Inf. 7).

8.6 Mesures de sauvegarde

Il est peu probable que la suppression de l'Annexe II affecte négativement la conservation.

9. Informations sur les espèces semblables

Un autre genre similaire de Cactaceae à feuilles, *Pereskiopsis* Britton & Rose, est actuellement examiné au Mexique; des résultats ont été présentés à la 16^e session du Comité pour les plantes (document PC16 Inf. 6). *Pereskia*, *Pereskiopsis* et *Quiabentia* se distinguent facilement des autres Cactaceae (document PC16 Inf. 6). *Pereskiopsis* se distingue de *Pereskia* par la présence de petites épines cassantes et de tiges vertes (sans périoderme).

10. Consultations

Dans le contexte de l'examen périodique des annexes fait par le Comité pour les plantes, les Parties ont été averties du statut contestable des inscriptions concernées [voir PC15 Rapport résumé, point 11, et annexe 1: document PC15 WG3 Doc. 1 (Rev. 1)]. Les autorités CITES de l'Argentine, de la Bolivie et du Brésil ont été contactées dans le cadre de cet examen et la question a été évoquée avec le Mexique [voir document PC16 Doc. 11 (Rev. 1), annexe 2] en plus des discussions au Comité pour les plantes. Le Mexique a examiné *Pereskia lychnidiflora* au Mexique (document PC16 Inf. 6) et l'Argentine a examiné *Quiabentia verticillata* et *Pereskia* spp. en Argentine (document PC16 Inf. 7).

11. Remarques supplémentaires

Le Mexique a déclaré qu'il est peu probable que la suppression de *Pereskia lychnidiflora* des annexes affecte négativement la conservation de cette espèce (document PC16 Inf. 6). L'Argentine a tiré la même conclusion pour *P. sacharosa*, *P. aculeata*, *P. nemorosa* et *Quiabentia verticillata* en Argentine (document PC16 Inf. 7).

Plusieurs hybrides, cultivars et mutants de cactus ont déjà été supprimés des annexes pour limiter l'inscription des espèces de Cactaceae à l'Annexe II (et de la flore en général) aux besoins de la conservation.

12. Références

- García, R. Mejía M. & S. Rodríguez (1999): La Rosa de Bayahibe, salvamento de una especie. Bol. Jard. Bot. Nacional Dr. Rafael M. Moscoso 8 (6): 12-13.
- Hunt, D. (1999): Cites Cactaceae Checklist, 2nd edition. Royal Botanic Gardens Kew, United Kingdom.
- Leuenberger, B. E. (1986): *Pereskia* (Cactaceae). Memoirs of the New York Botanical Garden 41: 1-141.
- Leuenberger, B. E. (1992): Leaf-bearing cacti (*Pereskia*) in cultivation. Cact. Succ. J. (Los Angeles) 64 (5): 247-263.
- PC15 Summary Record.
- PC16 Doc. 11 (Rev. 1). Periodic review of plant species included in the CITES Appendices. Secretariat.
- PC16 Inf. 6. Evaluación del estatus del género *Pereskiopsis* y de *Pereskia lychnidiflora* (Cactaceae) en México dentro de los Appendices de la CITES. Autoridad Científica CITES de México.
- PC16 Inf. 7. Review of *Pereskia* spp. and *Quiabentia verticillata* (Cactaceae) in Argentina. Chairman of Working Group 3 (PC15 WG3) established by the Plants committee at its 15th meeting (Geneva, May 2005).
- Taylor, N. P., R. Kiesling & R. Kraus in S. Oldfield, ed., (1997): Cactus and Succulent Plants - Status Survey and Conservation Action Plan, South America. IUCN/SSC Cactus and Succulent Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland and Cambridge, UK.
- Taylor, N. P. & D. Zappi (2004): Cacti of Eastern Brazil. Royal Botanic Gardens, Kew.
- Areces-Mallea, A. in S. Oldfield, ed., (1997): Cactus and Succulent Plants - Status Survey and Conservation Action Plan, The West Indies. IUCN/SSC Cactus and Succulent Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland and Cambridge, UK.